

Saint-Mihiel : le combat des chefs



À la surprise générale, il ne reste que trois listes à Saint-Mihiel. Alain Pérelle, l'ancien maire, s'est retiré.

Photo Daniel WAMBACH

ELECTIONS Il y aura finalement trois listes à Verdun, Bar-le-Duc et Saint-Mihiel. Hier, les grandes manœuvres ont donné lieu à de multiples rebondissements. La fusion des listes Pérelle et Martin a avorté et à Verdun, Armand Génin s'est effacé. En Saint-Mihiel et Verdun

Municipales L'alliance entre Philippe Martin et Alain Pérelle n'aura pas tenu longtemps. Alors que lundi les deux frères ennemis annonçaient la fusion de leur liste, Le premier repart en solo et le second se retire des élections

Alain Pérelle jette l'éponge

L'entre-deux-tours dans le microcosme politique sammiellois est un vrai feuilleton qui oscille entre « Les Feux de l'amour » et « Règlements de compte à OK corral ». Suspense, coups bas, alliance, revirement de situation..., tous les ingrédients sont réunis pour tenir l'électeur en haleine ou lui donner envie de zapper, c'est au choix.

Pourtant la belle histoire avait bien commencé, même si elle avait surpris plus d'un Sammiellois. Philippe Martin et Alain Pérelle trouvant un terrain d'accord pour fusionner leurs deux listes et battre, coûte que coûte, Xavier Cochet. Mais au final, tous deux sont repartis avec leurs dots sous le bras, sans jamais se passer la bague au doigt.

Main tendue

Au soir du premier tour, Philippe Martin, le maire sortant arrivé en tête avec 29,24 % des suffrages tout juste devant Xavier Cochet (28,84 %), avait fait ses calculs : un deuxième tour en solo s'avérait compliqué. D'où la tentation d'aller courtoiser Alain Pérelle, arrivé 3e avec 23,26 % des voix. Aussi ambitieux l'un que l'autre, les deux hommes en étaient arrivés à se mettre d'accord sur une liste fusionnée (notre édition du 25 mars). « Philippe



■ Philippe Martin : « Je retrouve bien là Alain Pérelle ! » Photo D.W.

Martin m'a appelé lundi matin, la première phrase qu'il m'a dite, c'est même "est-ce que tu veux être maire ?". » rapportait hier Alain Pérelle. Autant demander à un aveugle s'il veut voir.

C'est donc sur un accord verbal et la promesse de se revoir hier matin que les deux



■ Alain Pérelle a préféré sacrifier le potentiel poste de maire qui lui était proposé. Photo D.W.

hommes se sont quittés après une première rencontre lundi. Les fiançailles faites, ne restait plus qu'à publier les bans. « Nous nous sommes effectivement vus hier matin, nous avons recomposé la liste pendant une heure », confirme Philippe Martin. En début d'après-midi était program-

mée une nouvelle réunion de travail, avec des colistiers de Philippe Martin cette fois, « pour mettre tout en forme pour 18 h et le dépôt de la liste en sous-préfecture », poursuit Philippe Martin.

Le bémol des colistiers

Cette réunion, sera finalement l'ultime entre les futurs époux. Le divorce était prononcé sans même que le mariage soit célébré. « La fusion n'a pas été possible, les conditions n'ont pas été remplies contrairement à ce qu'on pouvait penser », poursuit le maire sortant. En cause selon lui, l'intransigence d'Alain Pérelle. « Il voulait avoir dix de ses colistiers et donc que j'en retire dix des miens et les sept autres inéligibles étaient forcément parmi les miens. J'avais déjà sacrifié mon poste de maire en lui proposant la place, je n'allais pas en plus sacrifier mon équipe. Cette main tendue, on en avait un peu parlé dimanche soir avec mes colistiers. Je n'avais pas

48 heures chrono

► **Lundi matin 9 h.** Ph. Martin contacte A. Pérelle et lui propose une fusion de leurs deux listes et la place de maire.

► **Lundi 11 h.** les deux hommes se rencontrent et avancent dans leur accord.

► **Hier 9 h.** les deux hommes se reviennent et établissent une liste commune qui doit être déposée par A. Pérelle, la nouvelle tête de liste, juste avant 18 h en sous-préfecture de Commercy.

► **13 h 30.** A. Pérelle rencontre les colistiers de Ph. Martin. L'accord vole en éclat.

► **14 h.** plus question de fusion.

► **16 h.** A. Pérelle annonce qu'il se retire du second tour.

► **18 h.** Ph. Martin dépose sa liste en sous-préfecture en ignorant le retrait de Pérelle.

l'aval de tous. » Et probablement pas l'assentiment de ceux qui hier ont été à l'origine de ce revirement de situation.

« Philippe Martin n'avait qu'à les consulter avant de m'appeler. Cette discussion était en fait un traquenard. On s'était pourtant mis d'accord sur la composition de liste. Hier après-midi, avec ses colistiers, il a voulu revenir dessus. Pour moi, ce qui était conclu était conclu. J'ai déjà travaillé avec lui, si on commence comme ça à remettre sur le tapis quelque chose signé la veille, ce sera pareil pendant six ans. Il m'a dit que si je ne voulais pas faire de concession, il ferait liste à part », assure Alain Pérelle.

Dans la foulée, et avec l'accord de ses colistiers, il décidait même de se retirer purement et simplement sans donner de consignes de vote.

Un long dimanche de fiançailles qui, finalement, se termine sur l'air de « Je t'aime moi non plus »

Karine DIVERSAY

« C'était le mariage du corbeau et du renard »

► Hier, Xavier Cochet arrivé en deuxième position dimanche soir derrière le maire sortant Philippe Martin est passé par différentes émotions. « Apprendre que Martin et Pérelle ont décidé d'une alliance est plus qu'une surprise. C'était le mariage du corbeau et du renard. Ils préféraient la posture au poste. A Saint-Mihiel, les gens ne comprennent pas comment deux personnes qui se sont détestées pendant des années peuvent aujourd'hui s'acquiescer », disait-il hier matin. Xavier Cochet en était conscient, cette alliance ne pouvait pas être bonne pour sa liste. « Mathématiquement, on est perdant », alors à l'annonce de la non-fusion et du retrait d'Alain Pérelle, il ne pouvait que se sentir soulagé.

« C'est une magouille avortée. Je me réjouis de cette défusion qui aurait été une escroquerie intellectuelle. Comment un maire sortant qui est en tête au premier tour aurait-il pu ne pas se représenter en tête au second tour. C'est un pétachard. » Quant au retrait d'Alain Pérelle, il y voit là « des gamineries que de vouloir être maire et ensuite de se retirer ». Toujours est-il que la donne a sacrément changé pour Xavier Cochet. « Ça change qu'on va gagner, la population de Saint-Mihiel est dégoûtée, on gagne des voix. La politique est un combat loyal pour moi. » Pour Eve Sismondini qui a décidé de se maintenir au second tour, cette histoire est digne « de la cour d'école.